

Réflexions sur la portée des stratégies d'adaptation des éleveurs face à la diminution des ressources pastorales et aux conflits d'usage dans la commune de Djougou au Bénin

Alain Bonnassieux - Sociologue - UMR Dynamiques Rurales -UTM

Fabrice Gangneron – Socio-Géographe, GET – OMP

Colloque AMMA, 2-6 juillet 2012

Problèmes d'accès croissants aux ressources pastorales (pâturages et eau ...) dans la commune de Djougou au centre Nord du Bénin

Principaux facteurs :

- Accroissement des densités rurales (30 hab/km² hors Djougou-ville) du fait
 - De la croissance de la population (3% an)
 - et de l'importance des migrations rurales en provenance des régions avoisinantes du Nord et de l'Ouest
- Augmentation des surfaces consacrées à l'agriculture, (plus 40% entre 1991 et 2000) : multiplication des exploitations familiales, diversification des cultures (dans les bas-fonds...)
 - Moins de ressources pastorales
 - Surtout de nombreux obstacles à la circulation des animaux (mitage et fronts)
- De plus : diminution des précipitations depuis plusieurs années entraîne un tarissement plus précoce des points d'eau (rivières, marigots, barrages)

Par ailleurs :

- Progression du nombre d'éleveurs : présence pendant la saison sèche et des périodes plus longues d'éleveurs transhumants des pays voisins ; Nigeria, Niger ; et de la province du Borgou au Nord Bénin.

Les difficultés d'accès aux RP provoquent un accroissement des conflits entre agriculteurs et éleveurs

Principaux facteurs de conflits entre agriculteurs :

- Destruction des cultures par divagation des animaux
- Contestation de l'utilisation des résidus des récoltes par les éleveurs
- Obstruction de passage du bétail pour l'accès aux RP par installation de champs
- Main mise des communautés d'agriculteurs autochtones sur le foncier, droits précaires d'utilisation par les éleveurs
- Discrimination plus importante des éleveurs allochtones (Nigeria...) que des éleveurs autochtones qui ont des liens de proximité avec les communautés d'agriculteurs (gardiennage d'animaux, ancienneté d'installation, etc)

Mais de nouvelles opportunités s'offrent à l'élevage du fait de l'accroissement de la demande des produits animaux

- Augmentation importante de la demande dans les bassins de consommation : Nigeria (160 millions d'habitants), sud du Bénin et du Togo, Ghana, surtout des populations urbaines dans ces pays et régions (de 42% à 52%)
 - Le commerce du bétail se développe sur les marchés à différentes échelles territoriales pour faire face à la demande: marchés de collecte, de regroupement, relais, distribution, terminaux
 - L'essor du commerce du bétail incite les filières à s'organiser
 - Les éleveurs développent des stratégies collectives et individuelles pour s'adapter à cette évolution

Les éleveurs se structurent pour renforcer leurs positions dans les filières et lutter contre les discriminations

- **Création d'une association nationale des organisations d'éleveurs de ruminants (ANOPER)** regroupant à différentes échelles territoriales (pays, départements, communes, villages) des unions et des groupements d'éleveurs
- **d'une association des éleveurs de case dans la ville de Djougou**
- Les activités de l'ANOPER portent sur :
- La maîtrise de la commercialisation du bétail par l'implantation de marchés autogérés (Partago et Daringa)
- L'amélioration de la santé animale : extension des programmes de vaccination du bétail, prévention des maladies, fourniture de médicaments à prix réduits
- La mise en place d'instances de gestion concertée des ressources naturelles
- Des formations des éleveurs de bovins et ovins : alphabétisation, cultures fourragères, alimentation bétail, transformation du lait)

Mais les stratégies des éleveurs restent principalement individuelles

- Fréquentation croissante sans intermédiation des petits et moyens éleveurs des marchés à bétail
- Développement des activités d'embouche (bovins, ovins) surtout de femmes en milieu rural
- Vente directe croissante de fromage, de lait et de volaille
- Utilisation croissante par les éleveurs de technologies (motos, téléphone portable) qui permettent de mieux suivre et maîtriser les transactions



Petit marché de Daringa



Mais les impacts des initiatives collectives restent limités dans la commune de Djougou

- L'ANOPER ne représente qu'une minorité d'éleveurs constitués de Peuls autochtones
- Les grands commerçants commercialisent les quantités les plus importantes de bétail
- Le plus grand marché à bétail de la commune, à Kolokondé, est sous le contrôle des commerçants intermédiaires (Dilaani)
- Les actions en santé animale initiées par l'ANOPER ne concernent pas les ovins et les caprins et qu'une partie des bovins
- Les discriminations dont sont victimes les éleveurs allochtones pour l'accès aux ressources pastorales (eau, ressources fourragères ..) restent fortes
- Les chefs peuls traditionnels (jan wuro) exercent un rôle prédominant dans la régulation des conflits